

Clarté cognitive/ lecture/ l'école (R.Goigoux)

Conscience, représentation claire de l'objet d'apprentissage, de son métier d'écuyer, du rôle de l'école,

Ce courant, initié en France par Fijalkow et Downing en 1984, a centré son attention sur le rapport observable entre le degré de représentation que peuvent avoir des enfants en face d'une tâche scolaire ou, aussi bien, de la globalité d'un parcours d'apprentissage, et le niveau d'efficacité scolaire atteint.

Le courant de la clarté cognitive émet l'hypothèse qu'une élévation de la conscience qu'on s'est forgée de la nature des activités scolaires ou des concepts à acquérir permet l'augmentation de l'efficacité scolaire, ainsi qu'une amélioration du cheminement de l'enfant et de l'adolescent vers une autonomie intellectuelle adulte.

Il faudrait donc que l'enseignant garde à l'esprit que **l'organisation et le contenu des activités scolaires doivent permettre à l'enfant de se faire une idée, la plus claire possible, de la nature et des fonctions de ces mêmes activités"**

La clarté cognitive est à construire sur trois plans :

- Long terme (utilité des savoirs, rôle dans leur vie quotidienne, ouverture culturelle, ...)
- Moyen terme (objectifs de fin d'année : savoirs, savoir-faire, représentations)
- Court terme dans chaque situation (ce qu'on va y apprendre ou la compétence développée)

Concept défini par Fitts et Posner et appliqué à l'apprentissage de la lecture (trois phases dans le processus d'appropriation du savoir : une phase cognitive, une phase de maîtrise puis une phase d'automatisation